

REVUE DE PRESSE – RÉPONSE SEXUELLE

Thomas Ancona-Leger, « Festival Off d'Avignon : notre sélection des 10 spectacles à ne pas rater », *La Provence*, 12/07/2025.

La Provence
Samedi 12 juillet 2025

Voire Été. Culture

10 spectacles à ne pas rater au Festival Off d'Avignon

Du 5 au 26 juillet, plus de 1700 spectacles sont proposés. Pas toujours facile de savoir comment faire son choix. "La Provence" vous donne 10 pistes pour vous aider à cheminer dans ce labyrinthe de la création hébergée par 139 théâtres. À vous de jouer !

"MADE IN FRANCE", À 12H AU THÉÂTRE 11.AVIGNON JUSQU'AU 25 JUILLET
Au cœur de cette satire signée Samuel Valensi et Paul-Éloi Forget, une entreprise menacée de fermeture. Entre repreneur, syndicaliste, ouvrier, directrice et politique, on rit devant le spectacle déplorabile offert par tout ce petit monde. Dans une mise en scène menée tambour battant - littéralement avec une batteuse au plateau - la pièce oscille entre vaudeville et tragédie où l'hypocrisie et l'argent mènent la danse.

"C.R.A.S.H.", À 19H50 AU THÉÂTRE DES CARMES JUSQU'AU 26 JUILLET
L'affaire de Tarnac, c'est quoi ? C'est celle d'un petit groupe d'intellectuels utopistes, d'inspiration anarchiste, partis faire leur retour à la terre en Corrèze et qui croisent le chemin de pieds nickelés les prenant pour des terroristes, jusqu'à leur relâche finale. La compagnie Hors Jeu se fait un malin plaisir à traiter ce fiasco policier et judiciaire dans une comédie pour mieux en démontrer l'arbitraire, l'absurde et l'insupportable.



"RÉPONSE SEXUELLE", À 16H20 AU FIGUIER POURPRE JUSQU'AU 26 JUILLET
Seule en scène, Laura Leponce Grasset se livre à une véritable performance. Interprète de plusieurs personnages, elle nous plonge avec délices dans les tourments de la création et les petites mesquineries du monde de l'édition. La mise en scène fait la part belle à son interprète qui mélange le sexe et le texte.

<https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/3281896295501414/festival-off-davignon-notre-selection-des-10-spectacles-a-ne-pas-rater>

**Jean-Noël Grando, « Festival Off : "Réponse sexuelle", du texte au sexe »,
La Provence, 08/07/2025.**

On a vu au Figuier pourpre la pièce satirique de Marine Fabre, visible jusqu'au 26 juillet

Nous voici dans le monde de l'édition. Romanciers, éditeurs, lecteurs se confrontent et se rassemblent afin de donner corps à une œuvre de papier. Notre héroïne se prénomme Julie et rêve de publication. Essuyant un refus cinglant de part d'une éditrice, elle décide de lui formuler une "réponse sexuelle" qui va déclencher en elle une sorte de crise d'identité.

Tourments de la création

Seule en scène, Laura Leponce Grasset (pouvait-on rêver meilleur patronyme pour incarner un éditeur) se livre à une véritable performance. Interprète de plusieurs personnages, elle tente de percer les secrets de l'engagement personnel dans l'écriture. Le texte est dense, parfois hermétique et demande un effort de la part du spectateur ; la récompense est à ce prix. On plonge avec délices dans les tourments de la création et les petites mesquineries du monde de l'édition. La mise en scène d'une grande simplicité fait la part belle à son interprète et au texte. Un texte coupant comme une lame de rasoir mais d'une grande richesse et sans aucun compromis.

Jean-Noël Grando

LaProvence.

<https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/2574322345158214/festival-off-reponse-sexuelle-du-texte-au-sexe>

Amélie Blaustein-Niddam, « "Réponse sexuelle", la langue politique de Marine Fabre s'empare du Off d'Avignon », Cult.news, 09/07/2025.

Festival d'Avignon 2025

Théâtre

« Réponse sexuelle », la langue politique de Marine Fabre s'empare du Off d'Avignon

par Amélie Blaustein-Niddam

09.07.2025



Plus on écoute les textes de cette jeune autrice, plus on voit en elle la force d'une Sarah Kane qui se planquerait sous beaucoup de douceur apparente. L'air de rien, simplement, Marine Fabre dézingue les questions de genre pour en faire une loge de la métamorphose.

<https://cult.news/scenes/theatre/reponse-sexuelle-la-langue-politique-de-marine-fabre-sempare-du-off-davignon/>

**Fanny Inesta, « Réponse sexuelle : quand la plume tremble sous le désir »,
Les Arts Liants, 09/07/2025.**

Réponse sexuelle ne parle pas que d'édition ou de théâtre. Elle interroge plus largement notre rapport à la communication, à ce que l'on se dit sans s'écouter, à ce que l'on tait sous les apparences. Elle met en scène l'échec du langage comme mode d'échange, et son déplacement – par le corps, par le désir – comme tentative de salut. Une pièce traversée par les grandes questions contemporaines : genre, autorité, identité, domination symbolique et transgression. Le tout porté par une langue riche, hybride, qui ne craint ni les glissements ni les collisions.

Sur scène, Laura Leponce-Grasset livre une performance d'une justesse et d'un mordant remarquables , elle prête son souffle à cette métamorphose. À la fois Julie et Françoise – dans un jeu d'échos brillamment maîtrisé – elle incarne l'ironie, la colère rentrée, les ruptures de ton. Son imitation de Françoise, à la limite de la caricature, fait mouche. Mais jamais gratuitement : toujours pour révéler le masque. Et face à elle, Vicky, l'amie-confidente, contrepoint comique et révélateur involontaire du malentendu permanent dans lequel s'enlisent les échanges quotidiens.

Marine Fabre, déjà remarquée pour *Chair bleue*, propose ici un spectacle dense, multiple, profondément ancré dans les questions d'aujourd'hui : l'identité, le pouvoir symbolique, la place du corps dans l'acte d'écrire, la féminité assignée, le regard de l'autre. Mais ce qui aurait pu sombrer dans l'essai conceptuel reste porté par une légèreté salubre : *Réponse sexuelle* est aussi une comédie, pleine d'ironie mordante, qui tourne en dérision nos conventions absurdes et nos postures bien apprises. Cette pièce ne parle pas seulement d'un conflit entre une autrice et son editrice. Elle dévoile ce que chacun vit, à sa façon : cette lutte entre ce qu'on nous demande d'être et ce que l'on est vraiment, ce que l'on devient lorsqu'on accepte, enfin, de répondre avec tout son être.

Fanny Inesta

<https://www.lesartsliants.fr/post/reponse-sexuelle-1>

Amélie Blaustein-Niddam, « "Réponse sexuelle", le désir comme terrain politique », Cult.news, 22/06/2026.

Actualités

Festival d'Avignon

Les spectacles déjà vus à voir au Festival d'Avignon et au Off d'Avignon

par La redaction

22.06.2026

Dans *Le Off du Festival d'Avignon*

Réponse sexuelle, le désir comme terrain politique

C'est l'un des spectacles dont nous avons le plus parlé cette saison. Avec *Réponse sexuelle*, Marine Fabre s'empare du désir féminin, de ses représentations et de ses impensés avec une liberté réjouissante. Dans notre critique, nous soulignons comment la langue devenait ici un outil d'émancipation autant qu'un objet d'enquête. Ni conférence, ni seule performance, le spectacle invente un espace où le politique se loge dans les mots, les récits et les corps. Une proposition aussi intelligente que jubilatoire. Au Théâtre de l'Atelier Florentin, du 4 au 25 juillet, relâche les 8, 15, 22 juillet à 12h45, durée 1h

<https://cult.news/actualites/les-spectacles-deja-vus-a-voir-au-festival-davignon-et-au-off-davignon/>

Diane Lotus, « "Réponse sexuelle" – Lettre ouverte à l'adolescence romancière », Art • Info France, 24/07/2026.

ART • INFO FRANCE

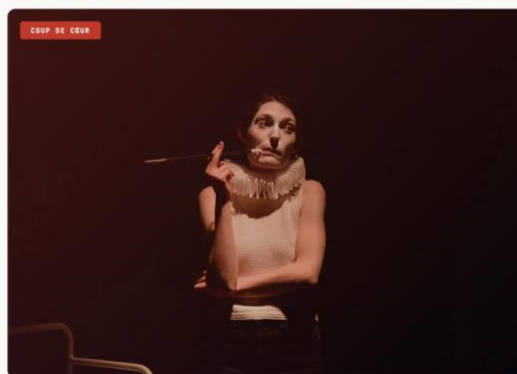
— Accueil — Chroniques — Livres — Art de la Table — Interviews

— THÉÂTRE & SCÈNE —

La scène *vivante*

Critiques de théâtre, performances, opéras — la création scénique en France et ailleurs

— CRITIQUE À LA UNE



CRITIQUE

Réponse sexuelle – Lettre ouverte à l'adolescence romancière

Quand un refus littéraire devient une riposte charnelle

Mise en scène : Marine Fabre

LIEU ATELIER FLORENTIN

DATES du 4 au 25 juillet 2026

“L'écriture déshabille la vie

[Lire la critique](#)

« Françoise, éditrice parisienne cotée, envoie promener une autrice qui lui envoie son roman *Réponse sexuelle*. Ce livre, c'est le roman de Julien, qui se fraie lui-même une traversée dans le milieu littéraire. Pour l'éditrice germanopratine, que l'on imagine les lèvres toujours vêtues de rouge, le front copieusement plissé, il n'a pas de chair, de vitalité, d'essence, ce Julien. Alors, elle adresse ses remontrances à Julie, par la plume, et elles frottent leurs encres.

Cette pièce parle aux autrices, aux auteurs, à n'importe quel individu qui aime lire, se suspendre à une écriture, rêver, hors du temps. Comprendre. Chercher. Au travers de Julien, personnage complexe, noué de désillusions, perdu dans le placard sombre de son esprit, se répercutent beaucoup d'images : des mythes romantiques d'arrivistes éperdus – Stendhal (Julien Sorel, le *Rouge et le noir*) aux littérateurs contemporains à l'œuvre sur le marché, qui se connaissent intimement et s'applaudissent même quand il n'y a pas lieu.

Dès le début, et jusqu'à la dernière apesanteur de la voix, l'autrice et metteuse en scène du spectacle, Marine Fabre, prend position. Ce qu'elle formule de conseil pour l'écrivain, elle l'applique dans son propre style : elle rappelle la « responsabilité de l'écrivain ou de la poétesse » dans son mouvement vers un public. Marine Fabre, que j'ai découverte l'année dernière dans la première version de *Réponse sexuelle* (dans la très belle Maison de poésie d'Avignon –

Figuier Pourpre) a une plume saisissante. Et la réserve, pour l'avoir rencontrée, d'une femme érudite qui prend le soin des formules et se penche sur la force symbolique du langage. Elle est assez unique en son genre. Dans *Réponse sexuelle*, elle nous ouvre à ses fameuses formules – la lettre de l'éditrice est truffée de belles choses, comme des « réalités pressenties mais non vécues », et la missive de Julie, remet les pendules à l'heure, faisant « disparaître le sexe », ou à l'« enfouir » dans le processus de l'écriture.

La question centrale est de savoir comment décrire la psyché d'un personnage pour qu'il devienne réel, et non plus réaliste, sculpté dans le vrai, et non seulement vraisemblable pour la convention. Qu'il devienne authentiquement charnel à l'esprit du lecteur et de la lectrice, sensible jusqu'à travailler nos émotions les plus profondes. Et qu'on passe de l'écrivillon, ou du scribouillard, au véritable auteur. Bref, l'éternelle question de l'écrivain(e) : *faut-il (ou comment) faire du vrai avec de la fiction ? A-t-on le droit de dépasser notre genre, notre histoire, notre biologie dans le grand papier du langage ?* Fabre tente d'y répondre. Et elle ne faillit pas à sa mission.

Laura Leponce-Grasset, seule sur scène mais multipliée par la grâce des mots empruntés, habille le sujet de sa présence touchante et piquante, toute en légèreté. Elle sait jouer, elle ne feint pas. Elle a un vrai talent. La diction tonique et la souplesse de sa présence physique donnent au public une vraie attache – je les sens attentifs, patients *des mots d'après*. En bonne poésie, nous nous trouvons happés, hors du quotidien, pris dans l'espace idéal, des paroles prononcées.

Cette pièce *Réponse sexuelle* est un monde à part, dans le théâtre contemporain, dans le théâtre Avignonnais, où souvent l'on gueule sans pour autant flinguer les préjugés, ou innover dans le domaine langagier. Avec cette nouvelle – lettre – tentative de roman, l'on peut réfléchir le mot, la confection d'un récit, et rêver, reprendre encore le fil de l'imaginaire, sur cet îlot d'urasien – dans une maison à damier noir et blanc où trône un téléphone fixe rouge, un miroir pour les songes, une baignoire pour méditer sur une lettre, et sur sa réponse, dans ce XXI^e siècle trop sec et immédiat, qui écrit pour crier, non plus pour contempler ni pour philosopher.

La mise en scène rappelle par éclats de couleur Almodóvar et Lynch. Le texte, lui, reçoit par éclats la façon d'écrire de Françoise (une autre!) Sagan – on peut tout aussi bien imaginer une lecture suivie de Sartre, ou sentir les facéties cyniques d'Oscar Wilde, sous la plume de Marine Fabre.

Ce « morceau de bravoure » littéraire et poétique tranche dans les consensus. Il n'est pas niais, contrairement à mille textes que l'on entend, notamment les plus vendus, car il montre, avec subtilité et intelligence, ce que le mot cache, la fabrique du sens, les rapports de domination, l'attente, la hiérarchie, le jugement, la mise à nu de sa propre conscience pour atteindre le Graal de l'édition.

Pour la primo-romancière, il révèle l'addiction à son propre personnage. La pièce suit le dévoilement ou plutôt l'apparition en filigrane de ses fantasmes, l'incarnation *juste* de son être de papier. Elle fait partie, cette Julie, des individus qui, comme l'oiseau de Colleen McCullough¹ se « cache pour mourir », se cachent pour écrire, dans une baignoire, dans un salon. Se privent du réel pour mieux y revenir. Pour mieux décortiquer la nature humaine. Pour se ressembler, se construire une consistance.

L'écriture déshabille la vie. Celle de Marine Fabre nous fait voir une belle candeur, et une puissante passion pour l'insondable, une recherche de vérité dans ce jeu des miroirs qu'est l'échange épistolaire entre deux âmes que la littérature rassemble. »

Diane Lotus

<https://artinfofrance.com/culture/?slug=reponse-sexuelle-lettre-ouverte-a-l-adolescence-romanciere-2026>